Ceee
FRC
7725

LA RELIGION
A LA
CONVENTION NATIONALE.

LÉGISLATEURS,

QUELLE voix ennemie de Dieu s'eſt élevée au milieu de vous !

Le Sénat de Rome payenne auroit-il entendu de ſang-froid des Citoyens s'écrier : Pour les beſoins de nos guerres ; enlevons & vendons les plus beaux ornemens de nos Temples ? Refuſons aux Pontifes tous alimens ; renvoyons au Peuple à ſalarier les Prêtres de Jupiter, de Mars, &c. Que ceux qui voudront les adorer payent leurs cultes. Tout le Sénat en eût frémi d'horreur ! Il eût penſé attirer la colere des Dieux.

MZW 1564q

Légiſlateurs, c'eſt dans le Sénat de votre naiſſante République que l'on veut entreprendre contre le Seigneur, & contre ſon Chriſt, ce que l'idolâtrie n'auroit jamais oſé à l'égard de ſes faux Dieux; ce qui même chez les Turcs attireroit des ſupplices affreux, ſi on avoit la hardieſſe d'attaquer les Pontifes du faux Prophête.

Croyez-vous qu'accablés d'impôts, les Peuples trouvaſſent encore des reſſources pour payer le culte, ſur-tout dans les campagnes, où à peine peuvent-ils ſuffire aux beſoins de la vie!

Légiſlateurs, toute la France tourne les yeux ſur vous, pour vous conjurer de vous armer de force contre ceux qui, en propoſant un pareil Décret, veulent achever de détruire les Saintes Maximes de l'Evangile, ces précieuſes vérités, qui font les bons peres, les bons enfans, les bons Citoyens, &c. &c. Faites-leur

THE NEWBERRY CHICAGO

craindre cet anathême, porté dans l'Evangile, ſous l'emblême d'un Juge, qui refuſe de rendre juſtice à une veuve opprimée. Cette veuve, c'eſt Moi, qui, privée de mon céleſte époux, ſens ſi vivement tous les coups qui lui ſont portés. *Luc.* XVIII. 2. Il y avoit un Juge dans une certaine ville qui ne craignoit point Dieu, & ne ſe ſoucioit point des hommes, 3, & il y avoit auſſi dans la même ville une veuve qui venoit *ſouvent* le trouver, en lui diſant : Faites-moi juſtice de ma Partie, 4, & il fut long-temps ſans vouloir le faire. Mais, enfin, il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu, & que je n'aye point de conſidération pour les hommes, 5. Néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai juſtice, de peur qu'à la fin elle ne vienne me faire quelqu'affront. 6. Vous entendez, ajouta le Seigneur, ce que dit ce méchant Juge, 7, & Dieu ne fera pas

juſtice à ſes Elus, qui crient à lui jour & nuit, & il ſouffrira toujours qu'on les opprime ? 8. Je vous dis, & je vous en aſſure, qu'il leur fera juſtice *dans peu de temps.*

Marc. XIII. 31. Le Ciel & la Terre paſſeront, mais mes paroles ne paſſeront point.

Ce 19 *Novembre* 1792.